

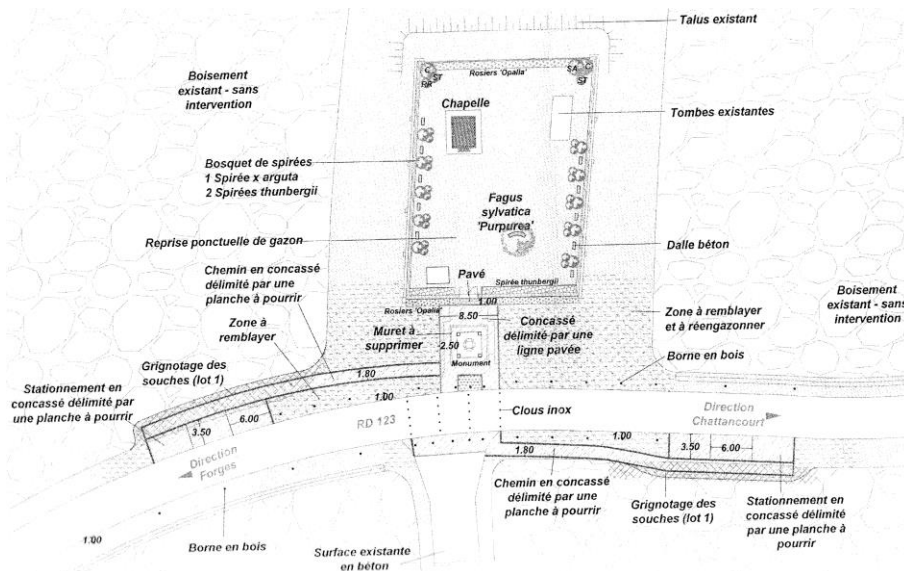
Lettre des amis de Cumières

Septembre 2013

n° 2

Des nouvelles des amis

Jean Lavigne, président de la Commission Municipale de Cumières nous a communiqué le plan d'aménagement du site tel qu'il a été décidé par la Codecom de Charny. Il espère que les travaux –surtout ceux concernant la chapelle– seront terminés pour la commémoration au « piot village » qui aura lieu cette année le 6 octobre 2013.



Nouvelles brèves

L'association sera présente à Cumières pour les « Journées du Patrimoine » **le 14 septembre 2013** après-midi, de 14 h à 18 h.

La « Marche du souvenir commentée Regnéville-sur-Meuse / Cumières-le-Mort-Homme » aura lieu **le samedi 28 septembre 2013**. Rendez-vous à 14 h sous le préau de la Maison de la Pêche et de la Nature à Regnéville. La marche se déroule sur 8 km. La durée totale (incluant les arrêts commentés) devrait être de 3 h environ.

Philippe Lavigne (fils de Jacques) et Nathalie Klaftenberger se sont mariés le 29 juin 2013 à Herblay. Tous nos vœux.

Le mot du président

•••

Dans ce 2^e numéro de la Lettre aux amis, vous découvrirez les aménagements que la CODECOM de Charny finance dans la perspective du centenaire de la Grande Guerre.

Vous lirez également que des bénévoles de l'association seront présents sur le site, lors des Journées du Patrimoine et que la Marche du Souvenir de Regnéville à Cumières permettra aux participants de mieux connaître l'histoire des lieux qu'ils traverseront. Autant d'initiatives qui se développent en ligne avec l'objectif de notre association : ensemble, faire revivre le village de nos aïeux.

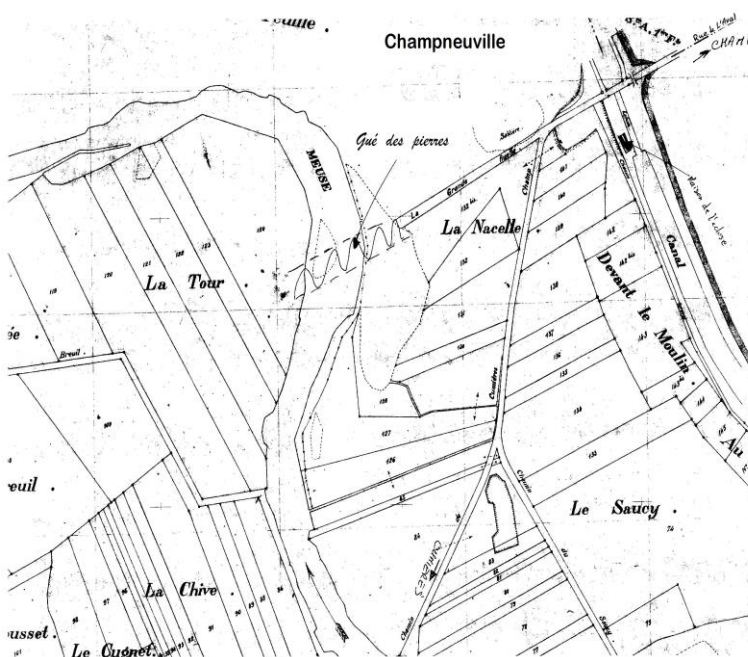
Et, bien sûr, je vous donne rendez-vous le 6 octobre pour la commémoration annuelle.

Amicalement.

Pierre Weiss

Chantier de recherche : Le « Gué des pierres »

Christiane Bertrand-Lavigne raconte : « Lorsque j'allais en vacances à Chattancourt, chez mon grand-père André Lavigne, nous allions nous baigner dans la Meuse, à un endroit que les anciens de Cumières – ceux nés avant la destruction du village – connaissaient bien : c'était au lieu-dit « Gué des Pierres » où autrefois, dit-on, on pouvait passer la Meuse à pied. J'avais 3 ou 4 ans et ma mère m'avait tricoté un magnifique maillot de bain, un petit deux pièces en laine vert et blanc dont j'étais très fière : pensez ! Mon premier bikini ! Il avait bien tendance à glisser quand on sautait parce que la laine ça s'imbibe d'eau. J'avais le droit de barboter sous l'œil attentif et inquiet de ma mère. Mon grand frère lui avait le droit de nager plus loin avec mon père. Pique-nique (la bouteille de limonade rafraichissait au bout d'une ficelle) et baignade étaient des moments de joie simples et chaleureux. Ils sont restés dans un coin de ma mémoire. »



Extrait du cadastre de Champneville et photo du site, côté Champ
avec la complicité de D. Lefort et de R. Urvoy (juin 2013)

Courrier des lecteurs

A propos de Victoire Hannequin dont il était question sur la carte postale parue dans le n°1 de la « Lettre des Amis... » M. Jean- Marie Perrin (descendant des familles Hannequin et Han) nous écrit : « Augustine Victoire Hannequin est la fille de Jean-Nicolas Hannequin, et la petite fille de Nicolas Hannequin. Elle naît le 5 octobre 1863 à Varennes et épouse le 21 janvier 1883 à Cumières son cousin Charles Vital Hannequin (fils de Jean-Baptiste Hannequin). » La recherche n'est pas finie. Louis Lavigne parle de son grand-père Philippe Hannequin (époux de Marie Laurent). Le lien entre les différentes branches de la famille Hannequin est à établir !

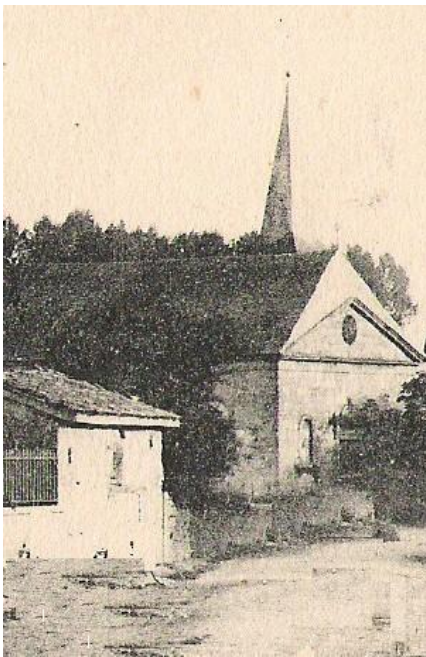
Envoyez toutes vos questions, informations, annonces d'événements que vous aimeriez voir paraître dans la « Lettre des Amis de Cumières (Meuse) » à : colette.mechin@misha.fr - prochain bulletin en avril 2014.

Derniers souscripteurs : Claire BEN LAKHDAR, Serge HENRY, Michel MECHIN.

Pour vos archives

L'église

Au moment où le village est détruit, l'église de Cumières est un bâtiment relativement nouveau puisqu'il a été terminé en 1845 (Le Pouillé indique indûment 1841). Un temps il avait été envisagé d'installer l'église, l'école et la mairie à la place du château mais le projet a été abandonné en février 1843. Pourtant il y avait urgence. Dans un document conservé aux Archives Départementales de la Meuse (série O) il est rappelé : « L'église de la commune de Cumières est dans un état complet de vétusté. Elle n'a de superficie, déduction faite du chœur, que 77 m², étendue insuffisante eu égard à la population qui est de 310 âmes. [...] A l'extrémité de l'église actuelle, côté du couchant est une ancienne salle d'école appartenant à la commune, dont elle propose la démolition, à l'effet de dégager le nouvel édifice et d'établir son entrée sur la petite place qui sera formée en partie par suite à la démolition de la salle susdite. »



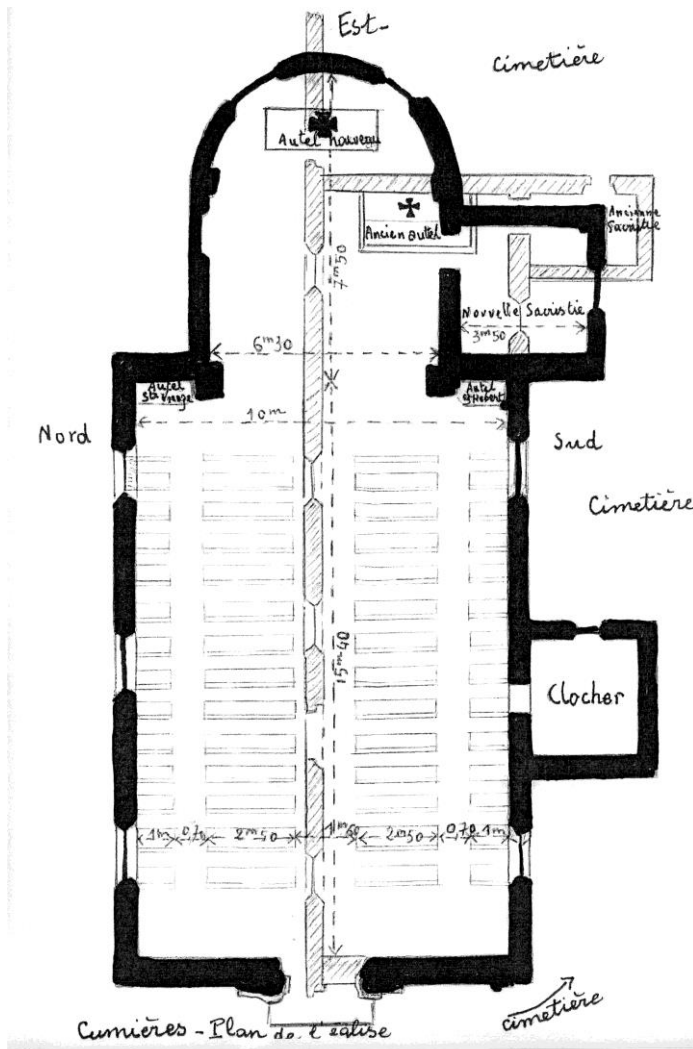
L'entrée de l'église



Le dos de l'église

Et plus loin : « Quoique le clocher de l'ancienne église est mal placé, l'autorité locale n'a pas cru devoir, en raison du peu de ressources de la commune, proposer son rétablissement au dessus de l'entrée du nouvel édifice. » On voit bien, sur les anciennes photos, le curieux déhanchement du clocher, montrant que la commune, au moment de la construction d'une église rénovée, a choisi une mesure intermédiaire : agrandir l'édifice mais en tenant compte des particularités du lieu... et en conservant le clocher qui n'est pas à l'aplomb du porche. La situation était compliquée puisque, non seulement l'église est enchâssée dans un bâti assez dense de petites maisons, mais elle est aussi

bordée par le cimetière (sa situation sera rappelée en 1912 lorsqu'apparaît le projet d'établir un nouveau cimetière à la sortie du village, donnant sur l'ancien chemin menant à Forges, on y reviendra). De la nouvelle église Louis Lavigne écrira : « Elle imitait le style grec et ses dimensions furent sérieusement augmentées. De l'ancienne église on conserva seulement la tour du clocher. »



Louis Lavigne dessine ce plan (*Histoire de Cumières*, p.83) à partir vraisemblablement de celui dressé en 1864 par l'architecte de Verdun GILLON. Il ajoute son précieux témoignage en matérialisant les traces de l'ancienne église. Il mentionne aussi les vieilles statues de saint Rémi (le patron) et de saint Hubert. Il se souvient de l'achat "avant 1903" des statues de saint Joseph, sainte Anne, sainte Catherine, saint Antoine de Padoue et aussi « d'un superbe Chemin de Croix semblable à celui de Saint-Victor de Verdun qui fut érigé en mai 1897 [Louis avait alors neuf ans] par M. l'abbé Souhaut. » (idem, p.85)

La voûte de l'église aura besoin de réparations dès 1875 : l'infiltration par les eaux pluviales nécessite une restauration de l'enduit de la voûte. Le devis de l'architecte Gillon s'élève à 1047,25 francs ; l'administration des cultes allouera 550 francs en juin 1877. (A D de la Meuse, série 2 O – 345).

Lorsque l'abbé Louis Pierre Marotte vient en inspection le 6 octobre 1859 il note « l'église est neuve et bien tenue » bien qu'il remarque : « Les deux autels collatéraux manquent de pierre sacrée » et aussi : « On dépose habituellement sous l'autel le vase d'huile qui sert à l'entretien de la lampe du Saint Sacrement, ce qui est contre les règles. » Mais il donne un satisfecit concernant les offices : « Ils sont fréquentés par la généralité de la population. Toutes les femmes et une vingtaine d'hommes remplissent le devoir pascal. » (série V – 49 V7)

Le curé ne résidait pas sur place puisque Cumières était annexe de Chattancourt.